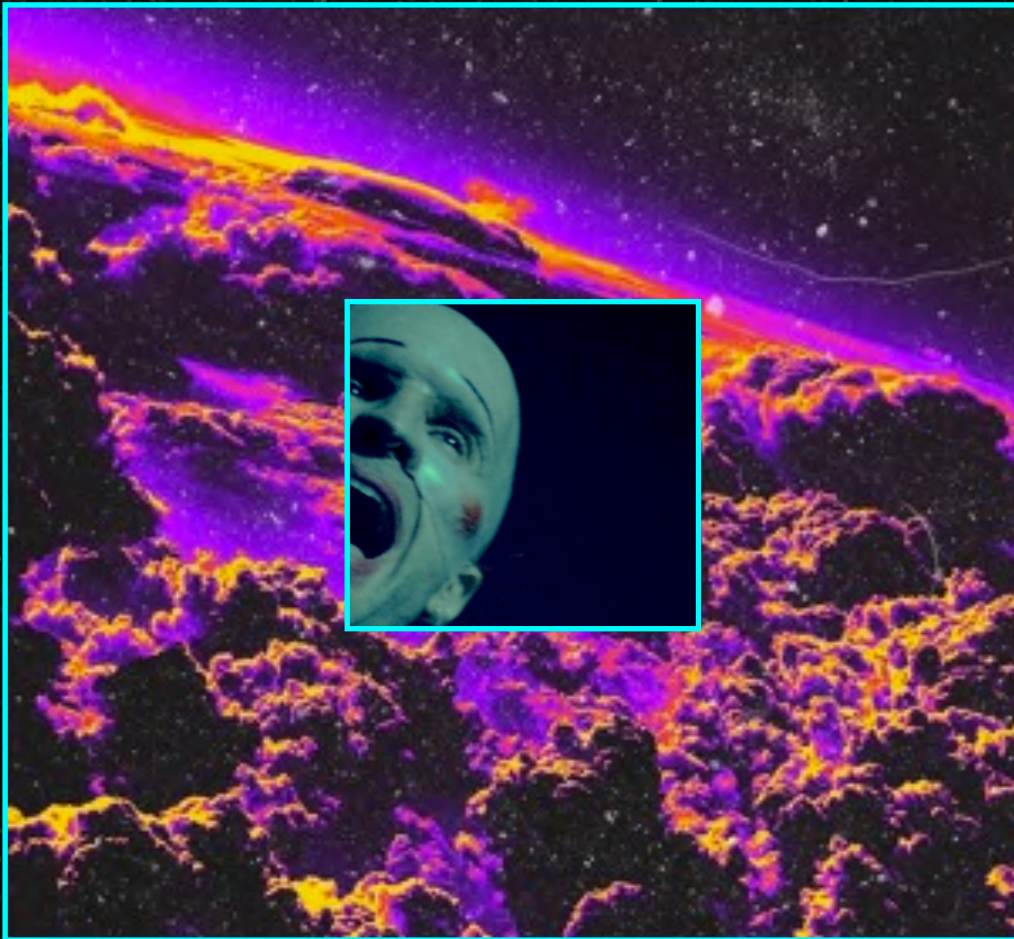


MUNSTRUM THEATRE



ZYPHER Z.

TABLE DES MATIÈRES

GÉNÉRIQUE

3

MUNSTRUM

4

SCÉNARIO ET PAYSAGES

5

NOTES DE MISE EN SCÈNE

7

RÉFÉRENCES ICONOGRAPHIQUES

10

MÉTHODOLOGIE

13

NOTE DRAMATURGIQUE

15

BIOGRAPHIES

17

HISTORIQUE

21

PHOTOS DES PRÉCÉDENTS SPECTACLES

24

ZYPHER Z.

UN SPECTACLE DU MUNSTRUM THÉÂTRE

MISE EN SCÈNE LOUIS ARENE

CONCEPTION / SCÉNARIO / DRAMATURGIE LOUIS ARENE, LIONEL LINGELSER ET KEVIN KEISS

AVEC LOUIS ARENE, SOPHIE BOTTE, DELPHINE COTTU, ALEXANDRE ÉTHÈVE, LIONEL LINGELSER, ERWAN TARLET SCÉNOGRAPHIE MATHIEU LORRY DUPUY ET LOUIS ARENE

CRÉATION LUMIÈRES JÉRÉMIE PAPIN CRÉATION COSTUMES KARELLE DURAND ET LOUIS ARENE CRÉATION MARIONNETTES / CRÉATURES CAROLE ALLEMAND

CRÉATION SONORE JEAN THÉVENIN ASSISTÉ DE LUDOVIC ENDERLEN CRÉATION MASQUES LOUIS ARENE CHORÉGRAPHIE YOTAM PELED

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE MÆLISS LE BRICON RÉGIE GÉNÉRALE / ACCESSOIRISTE VALENTIN PAUL

RÉGIE LUMIÈRE VICTOR ARANCIO ACCESSOIRISTE / RÉGIE SON LUDO ENDERLEN

COPRODUCTIONS (EN COURS...)

LA FILATURE, SCÈNE NATIONALE DE MULHOUSE / CDN D'ANGERS, PAYS DE LA LOIRE / CHATEAUVALLON-LIBERTÉ, SCÈNE NATIONALE / CPPC THÉÂTRE L'AIRE LIBRE, RENNES
LE TRIDENT, SCÈNE NATIONALE DE CHERBOURG-EN-COTENTIN / THÉÂTRE DE CHATILLON / LES CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON / ESPACE BMK, METZ

SOUTIENS À LA RÉSIDENCE

CDN DE NORMANDIE-ROUEN / FERME DU BUISSON, SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE / LE MONFORT, PARIS

SOUTIENS

DRAC GRAND EST / RÉGION GRAND EST / DÉPARTEMENT DU HAUT-RHIN / VILLE DE MULHOUSE / AGENCE CULTURELLE DU GRAND EST

CALENDRIER

SEPTEMBRE 2019 > ÉTÉ 2020 - PREMIÈRE PÉRIODE DE RECHERCHE ET D'ÉCRITURE

DÉCEMBRE 2020 - PREMIÈRE RÉSIDENCE À LA FERME DU BUISSON À NOISIEL

FÉVRIER 2021 - RÉSIDENCE AU QUAI, CDN D'ANGERS

SEPTEMBRE 2021 - RÉSIDENCE AU CDN DE NORMANDIE-ROUEN

OCTOBRE > NOVEMBRE 2021 - RÉSIDENCE À LA FILATURE, SCÈNE NATIONALE DE MULHOUSE ET CRÉATION

TOURNÉE (EN COURS...)

LA FILATURE, SCÈNE NATIONALE DE MULHOUSE

LE QUAI, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'ANGERS

THÉÂTRE DE LA FOUDRE, CDN DE ROUEN

LE MONFORT / THÉÂTRE DE LA VILLE, PARIS

LES CÉLESTINS, LYON

LE MANÈGE, SCÈNE NATIONALE, EN PARTENARIAT AVEC LA COMÉDIE, CDN DE REIMS

LE LIBERTÉ, SCÈNE NATIONALE DE TOULON

LE TRIDENT, SCÈNE NATIONALE DE CHERBOURG

THÉÂTRE DE L'AIRE LIBRE, RENNES

THÉÂTRE DE CHATILLON

LE MOULIN DU ROC, SCÈNE NATIONALE DE NIORT

ESPACE BMK, METZ

ADMINISTRATION / PRODUCTION

BUREAU LES INDÉPENDANCES / CLÉMENCE HUCKEL / 01 43 38 28 29 / production@lesindependances.com

DIFFUSION

FLORENCE BOURGEON / 06 09 56 44 24 / floflobourgeon@gmail.com

PRESSE

MURIELLE RICHARD / 06 11 20 57 35 / mulot-c.e@wanadoo.fr

MUNSTRUM

Tous deux formés au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, **Lionel Lingelser** et **Louis Arene** (ancien pensionnaire de la Comédie-Française) créent le Munstrum Théâtre, en Alsace, en 2012. Depuis près d'une dizaine d'années, ils ont constitué une bande d'acteurs qui a su développer son propre langage, une approche du plateau physiquement engagée et désinvolte.

Entre créations originales et mises en scène de textes contemporains, la singularité de leur travail s'exprime par un **geste esthétique puissant** et une radicalité poétique au service de thématiques sociétales fortes. Comme un fil rouge qui relie chaque création, la compagnie invente des **mondes « d'après »**. Après la catastrophe, le point de non-retour. Ils sont une projection chaotique des angoisses contemporaines. Et cependant ils portent toujours en eux la possibilité d'un changement.

Ici, **le corps est transformé et hybridé**, il devient l'expression vivante du poème théâtral qui dans un même mouvement, fait se rejoindre le fond et la forme. Un travail méticuleux et organique sur le sens et la langue, se combine à une **recherche visuelle et plastique ambitieuse**. Les images et les corps produisent une dramaturgie sensorielle et émotionnelle. La sculpture, la peinture, la musique, la danse s'entrechoquent dans des **spectacles polymorphes** ou mauvais et bon goût n'ont plus de sens mais deviennent un langage esthétique au delà des normes et des codes.

En nous offrant une plongée en nous-même, le masque nous met face à nos propres monstres. De l'obscurité et du chaos émergent des figures de légère anticipation, familières et inquiétantes. Par un effet de miroir déformant, **le monstre sur la scène devient le monstre en nous**.

Dans une transe joyeuse et dévastatrice est célébré un théâtre de la **catastrophe** et de la cruauté certes, mais un théâtre du **rire** et de la **surprise** avant tout.



Le Munstrum Théâtre est associé à la Filature, scène nationale de Mulhouse ainsi qu'au CDN d'Angers. La compagnie est aidée à la structuration par la région Grand Est. Elle est soutenue par la DRAC Grand-Est et la Ville de Mulhouse.

SCENARIO ET PAYSAGES

HISTOIRE DE ZYPHER

Dans une société de la post-hybridation, Zypher est un des derniers humains. Employé d'une société prospère, il est marié à un ficus avec lequel il communique grâce au télétranscripteur qui lui a été greffé aux racines. Il côtoie chaque jour des animaux qui parlent et ses besoins quotidiennes sont facilitées par de serviables et obséquieux robots.

Après avoir été témoin d'une tentative de suicide sur son lieu de travail une étrange sensation envahit Zypher. Une douleur diffuse s'empare de son épaule gauche et s'intensifie d'heure en heure. Employé consciencieux, il continue son travail mais son épaule enfle douloureusement et l'empêche de se concentrer. Très vite, la douleur est intense et il découvre qu'un imposant bubon pousse sous sa peau.

Il va tout faire pour dissimuler cette excroissance qui continue de grandir et semble même respirer quand il écoute bien. Chez lui, il essaye de cacher cette difformité à sa famille mais bientôt deux yeux tout rond s'ouvrent à la surface du bubon. C'est bel et bien une tête qui émerge de son corps, entre le cou et l'épaule, un peu au-dessus de l'omoplate. Quand la bouche apparaît, un flot d'injures et d'obscénités en sort.

À mesure qu'il grandit, son hôte lui rend la vie impossible, il fait preuve de lubricité, de violence. Il se détache bientôt entièrement du corps de Zypher, menant ainsi sa propre existence, sans l'entrave du corps d'un autre.

Alors que Zypher a toujours eu une existence sans envergure, son double développe un caractère sulfureux, libre et outrancier. Sa présence fascine et envoûte autant qu'elle inquiète. Il connaît une ascension fulgurante et devient rapidement une personnalité publique des plus charismatique. Au grand jour, il commet les pires atrocités mais on lui pardonne tout, on l'absout et le révère.

Jaloux du succès de son double obscur, Zypher tente de lui ressembler et prendre sa place. C'est alors que de nouvelles malformations apparaissent à divers endroits de son corps et qu'il donne naissance à des êtres de plus en plus étranges : sa cuisse accouche d'un enfant-grille-pain, de son ventre sort une larve visqueuse qui vomit des pépites d'or et il pond des oeufs d'où jaillissent des hippocampes qui prédisent l'avenir... À chaque enfantement, Zypher perd un peu plus de lui-même, à mesure que la réalité elle-même se détraque. Jusqu'à son ultime transformation qui le mènera aux confins du monde tangible...

ZOO-ROBOT-DYSTOPIE

Cette histoire se passe dans une autre version de notre monde, une autre dimension où les animaux parlent et les robots s'astiquent les boulons à tous les coins de rue. Un angle de vue décalé qui offre la possibilité du comique et de l'étrangeté.

Certains **animaux** ou végétaux ont de très hauts postes dans la hiérarchie sociale. Par exemple, le patron de Zypher est un éléphant, il entretient régulièrement des conversations philosophiques avec un bonsaï.

Les animaux parlent et marchent sur deux pattes, ont des comportements très civilisés mais leur instinct sauvage peut surgir à tout moment. Certains désaccords se règlent à coup de griffe ou morsures à la jugulaire.

Les **robots** sont très présents dans l'environnement social. Ménage, cuisine, secrétaire, portier, masseur, chauffeur... Ils forment une réserve d'esclaves dociles et simples. Un défaut récurrent dans leurs circuits les rend particulièrement lubriques (on les dit doués de capacités sexuelles hors du commun). Il n'est pas rare de voir un humain entretenir une liaison torride avec un robot.

(À prévoir : scène de ménage type à la Feydeau avec le mari, la femme et son amant le robot)

Inspirations : *Docteur Jeekyll et mister Hyde* de Stevenson, *Le Double* de Dostoïevsky, *La Métamorphose* de Kafka, *Le Voyage de Chihiro* de Hayao Miyazaki, les films de Cronenberg, *La Ferme des Animaux* de Orwell, *2001* de Kubrick, *Star Wars*...)

« DANS TON COMBAT ENTRE TOI ET LE MONDE, SECONDE LE MONDE. »

KAFKA

"L'ACTION DU THÉÂTRE COMME CELLE DE LA PESTE EST BIENFAISANTE, CAR POUSSANT LES HOMMES À SE VOIR TELS QU'ILS SONT, ELLE FAIT TOMBER LE MASQUE, ELLE DÉCOUVRE LE MENSONGE, LA VEULERIE, LA BASSESSE, LA TARTUFFERIE."

ANTONIN ARTAUD, *LE THÉÂTRE ET SON DOUBLE*

NOTES DE MISE EN SCÈNE

THÉÂTRE TOTAL

Zypher Z. est une nouvelle étape artistique et humaine dans l'évolution du Munstrum. Questionnant la frontière entre l'humain et le monstre, notre geste s'affirme dans la création d'un objet théâtral ambitieux et atypique. Une oeuvre de notre temps... ou pourquoi pas de celui de demain.

Le succès des premiers projets de la compagnie nous ont permis d'affirmer **un parti-pris esthétique puissant** et nous ont donné l'assise de construire notre propre fable.

L'identité du Munstrum s'est établie grâce à une attention portée tout autant sur le travail du sens, de la langue et de la poésie que sur celui du corps, de la technique ou de la machinerie théâtrale. Au fil des spectacles, nous avons construit **un univers scénique qui nous est propre.**

Forts de ce savoir-faire, nous pouvons à présent envisager une forme théâtrale innovante au service des problématiques contemporaines, **un spectacle total** qui agence dans un même mouvement la force du poème et l'inventivité formelle et plastique, d'où le sens jaillit, brut et sensuel.

LE(S) MONDE(S) D'APRÈS

Les préoccupations qui agitent les artistes que nous sommes peinent à trouver un écho dans les oeuvres du passé. Les enjeux de notre monde ne sont plus ceux d'hier. La prédation mortifère de l'homme sur le reste du vivant préfigure un **effondrement systémique** sans précédent.

Dans ce moment inédit de notre histoire, qu'en est-il de notre rapport à **l'espoir**, à **la transcendance** ? Comment ne pas se faire happer par l'angoisse grandissante qui ronge nos sociétés et notre condition humaine? Nous vivons **des temps extraordinaires** où l'humanité contemple sa possible fin prochaine dans une sorte de torpeur cataleptique.

Et néanmoins, ce sont des temps de tous les possibles, de tous les rêves : puisque ce monde se meurt, **de nouveaux mondes attendent d'être inventés.**

MASQUE / VISAGE / FIGURE

Depuis *La Fleur à la Bouche* de Pirandello que j'ai monté à la Comédie-Française (2013) puis avec *Le Chien, la Nuit et le Couteau* de Marius von Mayenburg (2016) et *40° Sous Zéro* d'après Copi (2019) j'ai entrepris un vaste travail sur les « **figures** » en fabriquant moi-même les masques des spectacles du Munstrum.

Une **fine double peau** modifie les visages des acteurs et révèle des créatures étranges qui nous relient à notre humanité profonde. Des spectres fragiles qui nous troublent par leur cruauté ou leur naïveté. Sous l'effroi affleure le rire. À la lisière du fantastique, la réalité se déforme dans un clair-obscur intrigant. **L'émotion se fait picturale.**

Ces « figures » touchent aux représentations intimes que nous nous faisons des **mythes ancestraux** et ont à voir avec l'origine du théâtre où le masque était un vecteur essentiel de l'émotion. En affirmant **l'artifice**, il touche à **la vérité**. Au delà d'être un simple parti-pris esthétique, le masque met en jeu de façon directe les angoisses et contradictions de notre temps. Il devient un **véritable outil dramaturgique**.

Inspirés des grands maîtres de la peinture mais aussi de l'imaginaire médical et chirurgical, ces visages factices, sculptés et peints introduisent dans notre recherche une **dimension plastique prépondérante** qui s'amplifie de spectacle en spectacle. Depuis *40° Sous Zéro*, c'est tout le corps de l'acteur qui est gagné par cette plasticité mais aussi la scénographie et les costumes.

Avec une exigence toujours grandissante, j'ai convié des **créateurs d'excellence** à concevoir avec moi la patte pittoresque et onirique qui structurera *Zypher Z*.

CRÉATION PLASTIQUE

Avec *Zypher Z*, les figures du Munstrum évoluent vers une nouvelle étape grâce au remarquable travail de la plasticienne **Carole Allemand**. J'ai rencontré Carole lorsque j'étais comédien à la Comédie-Française, sur le spectacle *20 000 Lieues Sous Les Mers* mis en scène par Christian Hecq et Valérie Lesort (Molière de la création visuelle en 2016). Son travail de sculpture, ces marionnettes et son imagination m'ont tout de suite séduit.

Depuis de nombreuses années, Carole a développé un éventail de création très large, en oeuvrant pour le cinéma et la télévision et de nombreuses productions théâtrales. Pendant douze ans, elle a été responsable de la fabrication des accessoires et des marionnettes pour *Les Guignols de l'info*. Elle a entre autre travaillé pour Philippe Genty, Raphael Navarro, Les Chiens de Navarre et le plasticien Sébastien Puech. Elle a à nouveau obtenu le Molière de la création visuelle pour *La Mouche* mis en scène par Christian Hecq et Valérie Lesort, en 2020.

Ici, Carole mobilisera son atelier pour un important travail de **sculpture**. Elle donnera naissance à d'improbables créatures qui hybrideront l'humain et l'animal, des robots, des **marionnettes** et des **dispositifs scéniques complexes** qui s'intégreront à la scénographie et aux costumes pour les multiples scènes de métamorphoses du personnage principal.

Elle construira également des accessoires spécifiques d'effets spéciaux, des **faux-corps** et des **prothèses**. À la fin du spectacle, la réalité sera maltraitée : les corps se joueront des lois de la gravité et se tordront, s'allongeront, se rapetisseront. Les membres deviendront élastiques ou se morcelleront, les visages couleront comme de la cire.

Nos créations s'inspireront du cinéma de genre, de l'univers de **David Cronenberg** ou des sculptures de l'artiste **Matthew Barney**, mais il est important de souligner que nous nous libérerons des images véhiculées par le cinéma. Ces inspirations seront le point de départ d'une recherche plus vaste, poétique et picturale, qui nous amènera à concevoir un **bestiaire unique** et théâtralement innovant.

CORPS

Dans notre pratique, le corps est le point de départ de l'émotion. Transformé, hybridé, poétisé, il est **l'espace géographique de la lutte**, miroir de nos incessants conflits fratricides, de nos besoins d'amour inassouvis, de notre désir de vivre au-delà de la mort, de transcender la mort. Ce sont ces corps **sublimes** et **monstrueux** qui en premier lieu doivent nous raconter une histoire. Une épopée souterraine, archaïque, émotionnelle, sensuelle et intuitive.

Après *40° Sous Zéro*, je retrouve le chorégraphe **Yotam Peled** pour trouver la corporalité singulière des êtres que nous inventerons et composer les tableaux chorégraphiques qui jalonneront le spectacle. Pour pousser encore plus loin l'invention corporelle, deux circassiens-acrobates rejoignent notre équipe. Ils interpréteront certains rôles de robots, d'animaux et contribueront à créer l'univers décalé de la dernière partie du spectacle. En s'appuyant sur le travail de Carole Allemand, nous ferons naître des créatures plus tout à fait humaines qui questionnent notre rapport à la Mort, au Sacré et à la Beauté. Elles seront fières et orgueilleuses comme des **totems profanes** grotesques et sévères.

Ici, la technique ne s'émancipe jamais de l'instinctif et du **corps primitif**. Poussant toujours plus loin les inventions visuelles et l'implication physique des interprètes, nous développons une **matrice théâtrale** où les corps, la langue et le dispositif scénique forment un objet homogène brut et sensuel.

COSTUMES, SCÉNOGRAPHIE, MUSIQUE ET LUMIÈRES

La rencontre avec le grand couturier **Christian Lacroix** (créateurs des costumes de *40° Sous Zéro*) a apporté à notre esthétique une dimension baroque et généreuse. Pour ce nouveau spectacle, les costumes resteront sobres. Je les dessinerai, en collaboration avec Karelle Durand, costumière historique de la compagnie. L'exubérance se rencontrera cette fois dans la composition globale des tableaux, les masques et bien sûr les créations de l'atelier de Carole Allemand.

Jean Thévenin, compositeur du Munstrum depuis les débuts de la compagnie, imaginera des ambiances tour à tour crépusculaires, oniriques ou futuristes et donnera corps au vacarme intérieur des personnages.

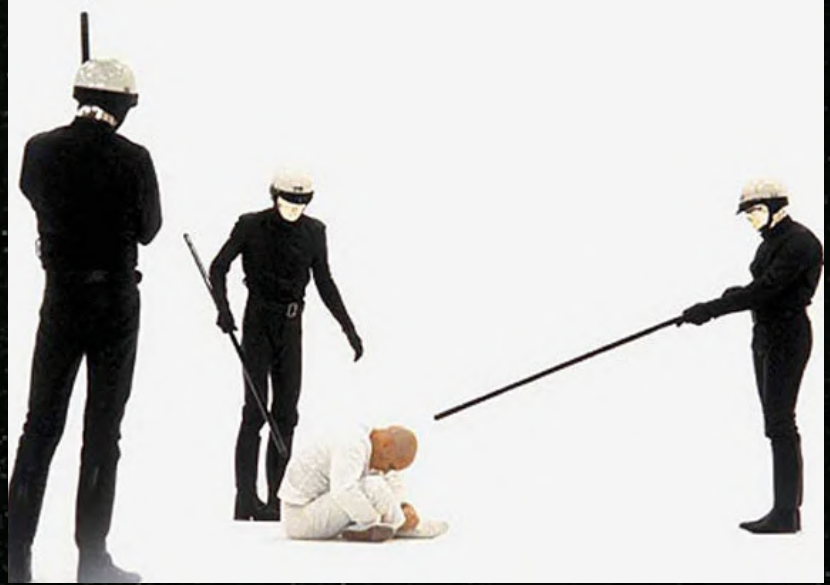
Nous serons rejoints par l'éclairagiste **Jérémy Papin** (qui a travaillé pour Julie Bertin, Julie Duclos, Dan Artus, Marie Rémond, Caroline Guiéla Nguyen, Maëlle Poésy...) et le scénographe **Mathieu Lorry Dupuy** (qui a travaillé pour Galin Stoev, Benjamin Lazar, Marie-Christine Soma, Marie Rémond, Jacques Vincey, Laurent Gutman...). Tous deux construiront un espace de jeu aux multiples possibilités qui évoluera au grès des situations

L'équipe travaillera de concert pour que les spectateurs soient plongés dans un monde complexe et extraordinaire aux multiples strates et niveaux de lectures. Dans la dernière partie du spectacle, lorsque nous plongerons dans l'inconscient de Zypher, nous écrirons des scènes purement visuelles, des **tableaux symboliques** qui tireront la dramaturgie vers une forme d'abstraction en s'adressant principalement aux systèmes nerveux et aux sens des spectateurs.

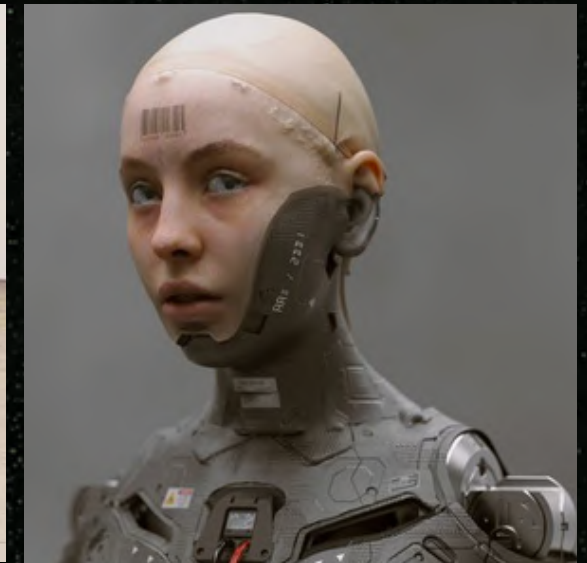
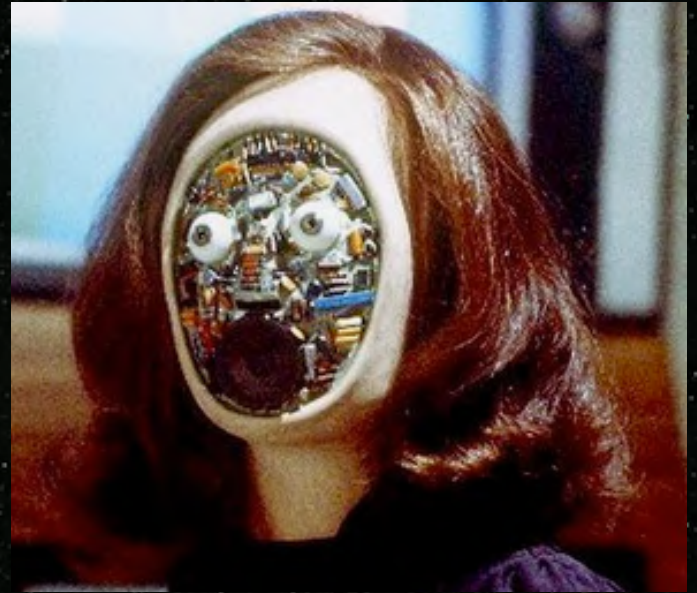
« SI NOUS ALLONS AU THÉÂTRE, C'EST PARCE QUE NOUS VOULONS ÊTRE SURPRIS, ÉMERVEILLÉS. MAIS CELA NE PEUT SE FAIRE QUE SI NOUS SENTONS QUE CELA NOUS CONCERNE. L'ORDINAIRE ET L'EXTRAORDINAIRE - CES DEUX ÉLÉMENTS CONTRAIRES - DOIVENT SE RENCONTRER. »

PETER BROOK & MARIE-HÉLÈNE ESTIENNE

RÉFÉRENCES ICONOGRAPHIQUES







METHODOLOGIE

Pour Zypher Z. l'idée motrice est de concevoir une dramaturgie qui se laisse guider autant par **les créations visuelles** que par **la trame littéraire**. Dramaturge des deux dernières créations de la compagnie, Kevin Keiss oeuvrera cette fois à nos côtés en tant qu'auteur. Son goût pour les formes novatrices, l'approche sensitive et physique qu'il a du plateau rencontrent nos ambitions esthétiques.

Il ne s'agit pas ici d'une collaboration « classique » d'une commande passée par une compagnie à un auteur. Depuis septembre 2019, main dans la main avec Kevin, Lionel Lingelser et moi imaginons un objet scénique novateur où **le temps de l'écriture et celui de la mise en scène ne sont pas dissociés**.

Dès nos premiers échanges, nous intégrons la dimension plastique au coeur de nos réflexions en mettant en place une relation poreuse entre le bureau des auteurs et l'atelier de Carole Allemand. Le processus d'écriture se nourrit des propositions formelles et vice et versa. L'histoire et les personnages grandissent en même temps que l'univers visuel se déploie. Il arrive que Carole nous propose une idée de marionnettes ou une matière qui influence ensuite l'écriture d'une scène ou d'un personnage.

Ici nous travaillons à rebrousse-poil de nos habitudes en nous détachant d'une oeuvre écrite préexistante. **L'instinct** tient une place toute particulière pour dégager les thèmes et personnages en devenir. Le plaisir de **l'invention formelle**, la jubilation à inventer d'improbables structures ou **machines théâtrales** sont nos guides.

Par exemple, nous nous attelons à une image, une image qui nous fascine et tourne dans nos têtes. Cette image se développe petit à petit en histoire et à mesure qu'elle grandit et se complexifie, une signification que nous n'avions pas anticipée apparaît, mais qui indéniablement révèle des problématiques profondes et des **préoccupations contemporaines** politiques ou philosophiques. C'est ainsi que nous travaillons par strates, en laissant l'inconscient s'exprimer et se révéler à nous par une forme incongrue et surprenante.

Tout au long de la saison 20/21 auront lieu des résidences au plateau, où **improvisations des acteurs** et **propositions techniques** seront au coeur des répétitions. L'inventivité des interprètes, mais aussi les intuitions esthétiques, les inventions formelles s'intégreront à la dramaturgie établie en amont. Entre chaque résidence s'inscriront de nouvelles sessions d'écriture.

Cette méthode de travail permettra la création d'un **objet théâtral atypique** sensoriel et furieux à la croisée de différents genres, de différents médiums. Des lignes de tensions fortes entre l'effroi et le rire, le kitsch et le sublime, le trivial et le spirituel offriront au spectacle sa densité poétique, sa puissance dramatique. En tenant tête au dictat de la rationalité, des **percées métaphysiques** jalonneront le récit et guideront le spectateur vers une **dramaturgie de l'irréel**.

Notre fascination pour les créatures nocturnes, les monstres, notre goût pour le mélange des genres, le travail sur la modification du corps et le masque trouveront ici un vaste terrain de jeu qui promet d'allier le spectaculaire à **une réflexion complexe et engagée sur notre temps**.

Cet objet théâtral unique sera **une épopée métaphysique** ou plusieurs degrés de lectures, plusieurs niveaux de réalité se croiseront.

Prenant à bras le corps l'angoisse de l'homme moderne face au **désastre écologique** en cours, l'effondrement désormais annoncé de l'humanité et sa barbarie omniprésente, nous inventerons une dystopie cinglante mais non dénuée d'**espoir**.

Textes : Louis Arene



« IL FAUT ENCORE AVOIR DU CHAOS EN SOI POUR POUVOIR ENFANTER
UNE ÉTOILE QUI DANSE. »
NIETZSCHE, AINSI PARLAIT ZARATHOUSTRA

NOTE DRAMATURGIQUE

Le Double.

Ce qui nous passionne en prenant comme fil conducteur de notre fable la question du double, c'est la très grande richesse du paysage symbolique qu'une telle thématique propose.

On touche à l'intime profond. Au psychisme de l'être. À l'absurde mais aussi à la révélation. Le double offre un nuancier très vaste d'émotions et de situations.

Se dédoubler. Se dupliquer. Comme la mitose cellulaire. Engendrer un autre soi, c'est abolir la solitude intrinsèque de chaque existence.

On était seul et soudain il est là. Troublant. En tous points similaire à soi et pourtant différent. C'est moi mais ce n'est plus moi. L'autre est autonome. Mais s'il est sorti de moi est-ce mon jumeau? Mon enfant ?

L'apparition de son double, c'est la matérialisation des puissances troublantes et paradoxales de l'inconscient, du refoulé. De l'innommé. Le double est similaire en apparence mais il est capable de dire ce que l'on taisait. De briser les interdits. De transgresser l'ordre établi et d'imposer une révolution. D'agir à notre place puisque il est nous. Cet autre, fantôme kafkaïen par excellence, agit comme le révélateur de qui l'on est profondément. Il menace l'équilibre fragile du quotidien. Il libère l'irrationnel, fait sauter les cadenas. Sa présence pose fantastiquement la question de l'identité mais aussi de la responsabilité. Qui suis-je si je ne suis plus unique ? Mon double peut-il agir à ma place ? Ses actes peuvent-ils m'être imputés ?

Nous ne travaillons pas sur les questions possibles de la folie. C'est la réalité tangible du double - ce que son arrivée désorganise - qui nous intéresse.

Les anciens scandinaves pensaient qu'il existaient neuf mondes suspendus à l'arbre de la vie Yggdrasil. « Le pays du double » n'est pas un monde, c'est une « entresol », un autre plan de la réalité où se croisent les esprits des morts et des dieux. Un plan de l'existence où le temps n'existe pas. Nous sommes tous reliés à des mondes que nous ne voyons pas. Le double n'est pas notre opposé. Il est complexe. En lui comme en nous, le bien et le mal se côtoient, le désir et l'hostilité, l'exaltation au combat et la sensualité des corps des guerriers. Le rêve est ce conducteur privilégié où les mondes se frôlent. Parfois, une opération magique, un rituel, un très grand choc émotionnel déclenche l'irruption du double.

Le double est un reflet inquiétant, sublimé et imprévisible. Il est mortel lui aussi, il sait qu'un jour, viendra le « Ragnarök », le crépuscule des dieux qui embrasera les neufs mondes. Le double pourrait en être l'annonciateur. Il peut prendre l'apparence d'un animal ou du reflet dans le miroir. Cet autre soi en soi. Cet autre soi qui existe. C'est la manifestation de l'invisible pour un projet précis. Comme dans un songe, il faut interpréter les signes. Tout a des conséquences. Mais qui est le double de qui? Qui apparaît à l'autre ?

Kevin Keiss.

"L'ENFER DES VIVANTS N'EST PAS CHOSE À VENIR, S'IL Y EN A UN, C'EST CELUI QUI EST DÉJÀ LÀ, L'ENFER QUE NOUS HABITONS TOUS LES JOURS, QUE NOUS FORMONS D'ÊTRE ENSEMBLE. IL Y A DEUX FAÇONS DE NE PAS EN SOUFFRIR. LA PREMIÈRE RÉUSSIT AISÉMENT À LA PLUPART DES GENS : ACCEPTER L'ENFER, EN DEVENIR UNE PART AU POINT DE NE PLUS LE VOIR. LA SECONDE EST RISQUÉE ET ELLE DEMANDE UNE ATTENTION, UN APPRENTISSAGE CONTINUELS : CHERCHER ET SAVOIR RECONNAÎTRE QUI ET QUOI, AU MILIEU DE L'ENFER, N'EST PAS L'ENFER, ET LE FAIRE DURER, ET LUI FAIRE DE LA PLACE. »

ITALO CALVINO, VILLES INVISIBLES



BIOGRAPHIES

LOUIS ARENE



Louis Arene est comédien, metteur en scène et plasticien. Il fait ses études au lycée Claude Monet, option théâtre, où il rencontre Emmanuel Demarcy-Mota avec lequel il jouera par la suite dans plusieurs spectacles (*Le Diable en Partage* et *Marcia Hesse* de Fabrice Melquiot, *Peine d'Amour Perdue* de Shakespeare). Il se perfectionne ensuite à l'École du jeu (École de théâtre de Paris) puis entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il a pour professeurs Alain Françon, Dominique Valadié, Michel Fau, Mario Gonzalez, Christiane Cohendy...

Entre 2002 et 2013, il joue au théâtre, sous la direction de Philippe Calvario, Annabelle Simon, Dominique Catton, Mélodie Berenfeld. Il écrit, met en scène et interprète

seul *La Dernière Berceuse* en 2009 qui obtient le Prix des Arts de l'Académie Nationale d'Art Dramatique Silvio d'Amico de Rome et le Prix du Jury 2011 du festival Passe-Portes de l'île de Ré.

Pensionnaire de la Comédie-Française entre 2012 et 2016, il y met en scène et joue *La Fleur à la bouche* de Pirandello. Il y joue pour de nombreux metteurs-en-scène : Muriel Mayette, Clément Hervieu-Léger, Giorgio Barberio Corsetti, Jean-Yves Ruf, Christian Hecq... À la Comédie-Française également, il crée les masques de *Lucrece Borgia* de Victor Hugo dans la mise-en-scène de Denis Podalydès.

En 2016, aux côtés de Joséphine Serre, il accompagne à l'écriture et à la mise en scène François de Brauer pour son spectacle *La Loi de Prodiges*.

En 2012, il fonde le **Munstrum Théâtre** avec Lionel Lingelser, compagnie au sein de laquelle il est metteur en scène, acteur, scénographe et créateur de masques. Il monte notamment *L'Ascension de Jipé* (2014), *Le Chien*, *La Nuit et le Couteau* (2016) de M. von Mayenburg et *40° Sous Zéro* (2019), diptyque autour des *Quatre Jumelles* et de *L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi. Avec Lionel Lingelser, il co-signe la mise en scène de *L'Ascension de Jipé* (2013) et *Clownstrum* (2018).

À l'Université Bordeaux-Montaigne, il est intervenant metteur en scène auprès des étudiants en deuxième année. Il intervient également à l'École des Arts Appliqués Olivier de Serres et à l'Université de Princeton (USA).

Louis Arene a joué à la télévision et au cinéma pour Zabou Breitman, Fabienne Godet, Philippe Garrel, Gérard Jourdain, Pierre Aknine et Badreddine Mokrani.

Illustrateur, il a publié un livre pour enfants *Histoires et Célèbres Inconnues* avec Fabrice Melquiot. Il prête régulièrement sa voix pour des livres audios des Editions Gallimard et Thélème.

LIONEL LINGELSER

COMÉDIEN / CO-AUTEUR



Né à Mulhouse, Lionel commence le théâtre des l'âge de dix ans. il monte à Paris en 2002 pour y commencer ses études de théâtre. Après La Classe Libre des Cours Florent, il entre en 2006 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où il suit les cours de Dominique Valadié, Daniel Mesguich, Andrzej Seweryn, Guillaume Galienne et travaille avec Alfredo Arias, Mario Gonzales, Gérard Desarthe, Antoine Mathieu...

Au théâtre, Lionel joue sous la direction de Jean Michel Ribes (*Musée Haut Musée Bas*), Omar Porras (*Les Fourberies de Scapin*), Philippe Calvario (*Une Visite inopportune* de Copi), Olivier Letellier (*Oh Boy !* moliérisé en 2010, *Un Chien dans la tête*), Manon Savary (*Ami, entends-tu?*), Pauline Ribat (*Depuis l'Aube, Ôde aux clitoris*) et Rodolphe Dana (*Price*).

En 2013, il crée le **Munstrum Théâtre** à Mulhouse aux côtés de Louis Arene, ex-pensionnaire de la Comédie-Française. La compagnie crée les spectacles *L'Ascension de Jipé* (2014), *Le Chien, la Nuit et le Couteau* de Marius von Mayenburg (2016) et *40° Sous Zéro* (2019) dyptique autour de *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* et *Les Quatre Jumelles* de Copi, mis en scène par Louis Arene. Il crée deux formes de micro-théâtre pour la Nuit des Compagnies à Mulhouse *Intempéries* (2015) et *Leaks* (2016) et il co-met en scène avec Louis Arene *Clownstrum* (2018).

Au cinéma, il joue dans *15 ans et demi* de F. Desagnat et T. Sorriaux et tourne son premier grand rôle au coté de Gérard Depardieu dans le film *Big House* de Jean Emmanuel Godart (2015). À la télévision, il tourne sous la direction de Joël Santoni et Philippe Monnierainsi ainsi que dans la série américaine Netflix *Outlander* où il joue le personnage de Louis XV. Il joue également dans la série française Netflix *Osmosis* et dans le dernier film de Katia Lewkowicz.

Pour Radio France on le retrouve dans la fiction *Le Père Goriot* de Balzac dans le rôle de Rastignac, adaptée et réalisée par Cedric Aussir et dans *Nicolas Fouquet, Roi d'une nuit* dans le rôle de Louis XIV adaptée et réalisée par Benjamin Abitan.

Sa passion pour le masque l'amène à développer tout un pan pédagogique autour du théâtre physique, du corps et des techniques masquées. Il intervient en milieu scolaire (collèges et lycées), ainsi qu'auprès des amateurs. Au niveau supérieur il est notamment intervenu à l'Université de Strasbourg, à la Sorbonne Paris 3, à l'Université Rennes 2 et est invité avec Louis Arene, à l'Université de Princeton aux Etats Unis pour un workshop autour du travail du masque.

Il enseigne deux années au LFTP (Laboratoire de Formation au Théâtre Physique) à Montreuil et intervient sous forme de workshops au Conservatoire de Mulhouse.

Avec la Filature, il intervient à la prison d'arrêt de Mulhouse en 2018 et crée un spectacle avec les détenus aux côtés de Vladimir Perrin, puis en 2019 ils décident de réaliser un film autour du stage avec les détenus, *Maska*, réalisé par Claudius Pan.

KEVIN KEISS

CO-AUTEUR / DRAMATURGE



Kevin Keiss passe son enfance à lire et relire **L'Iliade et L'Odyssée**. Quelques années plus tard, il obtient un magistère d'Antiquités Classiques (ENS/Sorbonne 4), puis poursuit un doctorat en Lettres Classiques à l'Université Paris 7-Denis Diderot sous la direction de Florence Dupont où il est allocataire-chercheur. En 2008, il intègre la section « dramaturgie » de l'École du Théâtre national de Strasbourg. Il est désormais professeur-chercheur associé à l'université Bordeaux-Montaigne, co-responsable du Master en Études théâtrales.

Ses pièces sont publiées aux éditions Actes Sud-Papiers, Heyoka Jeunesse Actes-Sud-Junior et aux Solitaires Intempestifs. Depuis 2013, il est régulièrement accueilli en tant qu'auteur en résidence d'écriture à la Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle. Là, il écrit plusieurs pièces notamment **Ce qui nous reste du**

ciel, Actes Sud-Papiers/Léméac 2019, texte lauréat du Festival Jamais Lu à Paris et Montréal, donnée en lecture publique au Théâtre du Vieux-Colombier dans le cadre du Bureau des lecteurs de la Comédie-Française, invité par l'Institut Français du Chili et mis en scène dans le cadre du Festival *Rebellion des las voces* et des Rencontres de dramaturgies européennes à Santiago du Chili.

En 2015, Kevin Keiss cofonde avec Adrien Cornaggia, Riad Gahmi, Julie Ménard, Pauline Ribat et Yann Verburgh le collectif d'autrices et d'auteurs Traverse qui est depuis janvier 2019 associé au Centre dramatique national de Normandie-Vire. Ils signent ensemble **Pavillon Noir** que le collectif OS'O crée la saison dernière au Centquatre-Paris. En 2017, il intègre l'Académie TOTEM(s), programme visant à développer les écritures opératiques mis en place par Roland Auzet et Catherine Dan à la Chartreuse-Cnes. Il y écrit le livret **Retour à l'effacement** en collaboration avec le compositeur Antoine Fachard, joué par l'ensemble AskolSchönberg d'Amsterdam (Rencontres d'été 2018). S'en suivent deux livrets pour le Chœur de Radio France cette saison : **Sortir des villes** et **Merlin Magicien raconte le Roi Arthur** d'après *Le Roi Arthur* de Henry Purcell.

En tant qu'auteur, traducteur et dramaturge, il travaille en France avec Julie Berès pour **Désobéir - Pièce d'actualité n°9**, (*Désobéir*, Radiorama France Culture réalisé avec Alexandre Plank et Julie Berès), pour **Soleil Blanc**, Élise Vigier pour **Harlem Quartet**, **Baldwin/Avedon : Entretiens imaginaires**, Lucie Berelowitsch pour **Rien ne se passe jamais comme prévu**, avec Louis Arene sur les créations du Munstrum Théâtre mais aussi Laëtitia Guédon, Didier Girauldon et Jean-Pierre Vincent. À l'étranger, il collabore entre autres avec Kouhei Narumi au Japon, Cristian Plana au Chili, Cornelia Rainer en Autriche et Sylvain Bélanger au Canada.

Depuis 2011, il collabore comme auteur et dramaturge avec Maëlle Poésy sur toutes les pièces de la Cie Crossroad : **Purgatoire à Ingolstadt** d'après Marieluise Fleisser dont il signe la traduction, **Candide, si c'est ça le meilleur des mondes** dont il réalise l'adaptation/réécriture d'après Voltaire, **Le Chant du cygne / L'Ours** de Tchekhov (Studio-Théâtre de la Comédie-Française) co-adapté avec Maëlle Poésy, **Ceux qui errent ne se trompent pas**, de Kevin Keiss (Festival d'Avignon IN 2016) Actes Sud-papiers, Lauréat Artcena 2016, **Inoxydables** de Julie Ménard et dernièrement **Sous d'autres cieux** de Kevin Keiss d'après **L'Énéide** de Virgile (Festival d'Avignon IN 2019), **7 minutes** de S. Massini, Théâtre du Vieux Colombier, Comédie-Française en 2020.

CAROLE ALLEMAMAND

PLASTICIENNE



Carole Allemand conçoit et construit des marionnettes pour le spectacle et la télévision depuis plus de vingt ans. Elle est aussi sculpteur et créatrice d'accessoires et d'effets spéciaux. Son travail a été récompensé par deux Molières de la création visuelle au théâtre.

Formée à l'École ATEP à Paris (1989-1993) aux arts appliqués à la création volume.

Elle a travaillé douze ans pour l'émission **Les Guignols de l'Info** de Canal Plus, en tant que responsable de la fabrication des accessoires et des marionnettes spécifiques à la réalisation des fictions, auprès d'Alain Duverne, créateur des marionnettes des guignols.

Aujourd'hui, elle collabore avec de

nombreuses compagnies de théâtre et productions audiovisuelles, en privilégiant toujours l'univers de la marionnette ou du monde des théâtres visuels.

Parmi ses principales collaborations, il y a celle avec la plasticienne et metteur en scène Valérie Lesort, avec laquelle elle a obtenu deux Molières de la création visuelle (2016 et 2020) pour les marionnettes de **20 000 Lieues sous les Mers** à la Comédie-Française et les effets spéciaux de **La Mouche** au théâtre des bouffes du nord. Il y eut aussi la collaboration prolifique avec la compagnie Philippe Genty sur cinq créations avec le plasticien Sébastien Puech.

En création de marionnettes elle collabore au théâtre avec entre autre La Comédie Française, l'Opéra Comique, La Compagnie S'Appelle Reviens, La Compagnie Trois Six Trente, La Compagnie Les Anges aux Plafonds, ou La Compagnie 14:20, mais aussi pour de grandes productions de comédies musicales (**Kirikou et la Sorcière, La légende du roi Arthur, Robin des Bois** au Palais Des Congrès)

Elle a également créé de nombreuses marionnettes, accessoires ou effets spéciaux pour le cinéma et l'audiovisuel, notamment pour des films de Eric Lartigau, Sébastien Betbeder ou Xavier Giannoli ou pour la société **Moving Puppet** en France, et d'autres productions audiovisuelles à l'étranger.

Elle est enfin sculpteur dans le domaine de l'évènementiel.

Par ailleurs, elle est aussi créatrice d'objets dérivés de son imaginaire de plasticienne (boutique de la Comédie-Française, expositions diverses)

www.caroleallemand.com

HISTORIQUE

Le Munstrum Théâtre est associé à la Filature, scène nationale de Mulhouse et au CDN d'Angers

40° SOUS ZÉRO L'HOMOSEXUEL OU LA DIFFICULTÉ DE S'EXPRIMER + LES QUATRE JUMELLES

CRÉATION MARS 2019

de **Copi** mise en scène **Louis Arene**

conception **Lionel Lingelser** et **Louis Arene** avec **Louis Arene, Sophie Botte, Delphine Cottu, Olivia Dalric, Alexandre Éthève, Lionel Lingelser, François Praud** dramaturgie **Kevin Keiss** création costumes **Christian Lacroix** assisté de **Jean-Philippe Pons** et **Karelle Durand** masques et scénographie **Louis Arene** création lumières **François Menou** création sonore **Jean Thévenin** assisté de **Ludovic Enderlen** création coiffes-maquillages **Véronique Soulier-Nguyen** regard chorégraphique **Yotam Peled** assistant scénographie / régie générale / accessoiriste **Valentin Paul** assistant accessoiriste **Julien Antuori** régie lumière **Victor Arancio** accessoiriste / régie son **Ludovic Enderlen** habilleuse **Faustine Boyard**

Création en mars 2019 à La Filature - Scène Nationale de Mulhouse.

Tournée : Le Monfort (Paris) - La Manufacture (Festival Off Avignon) - Scène nationale de Chateaufallon - Festival Mythos (Rennes) - Scène Nationale d'Aubusson - Scène Nationale de Niort - Théâtre de Châtillon - Espace Bernard-Marie Koltès, Metz - Espace 110 Illzach - CDN d'Angers

Spectacle co-produit par La Filature, Scène Nationale de Mulhouse, la Scène Nationale de Chateaufallon, CPPC Théâtre de L'Aire Libre, Rennes, Espace 110, Illzach et avec le soutien de la Drac Grand Est, la Région Grand Est, Département du Haut-Rhin, Ville de Mulhouse, l'Agence Culturelle du Grand Est, l'Onda, Le Centquatre, La Comédie-Française, Le Théâtre de Vanves, Le Créa et la ville de Kingersheim

LA PRESSE

FRANCE INTER // Stéphane Capron

Le Munstrum Théâtre a placé son spectacle sur une planète futuriste. On y retrouve les drag-queens chères à Copi et son théâtre n'a rien perdu de sa saveur dans la mise en scène de Louis Arene. Christian Lacroix fait partie de cette aventure. Il a pu mettre son imagination débordante au service de ce spectacle en créant des costumes délirants pour ces personnages lunaires et extravagants.

LE JOURNAL DU DIMANCHE // Alexis Campion

Le « Copi » deux en un d'Arene parvient ainsi à une forme de sublime. Une sorte de théâtre total qui, bien au-delà du comique et du drame, fait résonner avec force un propos essentiel sur nos équilibres fragiles, qu'ils soient salutaires ou funestes, joyeux ou tragiques. Remarquable

L'HUMANITÉ // Gérald Rossi

Louis Arene, Lionel Lingelser, Sophie Botte, Delphine Cottu, Olivia Dalric, Alexandre Éthève et François Praud sont simplement formidables. Qu'ils chantent des « classiques » revisités de Radiohead ou Michel Berger, qu'ils meurent et ressusitent dans une transe aux parfums de mouvement perpétuel, qu'ils se découpent en tranches sur la table de la cuisine, qu'ils discutent sur la copulation ou évoquent leurs rêves d'amour, ils ont cette force d'aimantation qui fait qu'on ne les quitte jamais un instant, et que l'on s'en sépare à regret à la toute fin.

TRANSFUGE / Olivier Fregaville-Gratian d'Amore

L'Hymne à la joie. Burslesque et trash. Dans des costumes destroys conçus par Christian Lacroix et des perruques insolites de Véronique Soulier-Nguyen, Louis Arene fait de ces deux œuvres emblématiques du dramaturge argentin des hymnes cauchemardesques, furieux, à la joie, à l'amour, à la vie...

LA TERRASSE // Agnès Santi

Quelle folie ! Quelle démesure ! Et quel talent ! Mettre en scène Copi aujourd'hui est un pari difficile, relevé par le bien nommé Munstrum Théâtre avec une éblouissante maestria et une jubilation de tous les instants. Une réussite !

SCENEWEB // Stéphane Capron

L'ensemble forme un spectacle déjanté, hors du temps. Les comédiens, tous remarquables et méconnaissables sous leur deuxième peau, campent à merveille ces personnages déboussolés par la cruauté du monde.

I/O GAZETTE // Marianne de Douhet

Grandiose irrévérence. On assiste, avec une admiration pas éprouvée depuis longtemps, à l'emboîtement absolu d'un texte avec sa mise en scène, tant la dynamite grinçante de l'un – le grand brasier de la bien pensance par Copi – trouve son apothéose, sa forme révélatrice, dans le burlesque des autres – les inquiétants personnages du Munstrum.

CLOWNSTRUM CRÉATION SEPTEMBRE 2018

conception et interprétation **Louis Arene, Sophie Botte** et **Delphine Cottu** mise en scène **Louis Arene** et **Lionel Lingelser** collaboration artistique **François de Brauer** création nez, costumes, maquillages **Louis Arene**

Création en septembre 2018 à La Filature - Scène Nationale de Mulhouse.

Festival Scènes de Rue (Mulhouse)

Spectacle co-produit par La Filature, scène nationale de Mulhouse, Festival Scènes de Rue de Mulhouse.

LE CHIEN, LA NUIT ET LE COUTEAU CRÉATION NOVEMBRE 2016

de **Marius von Mayenburg** mise en scène **Louis Arene**

conception **Lionel Lingelser** et **Louis Arene** avec **Lionel Lingelser, François Praud, Sophie Botte** ou **Victoire du Bois**
traduction **Hélène Mauler** et **René Zahnd** dramaturgie **Kevin Keiss** création lumières **François Menou** création sonore **Jean Thévenin** création costumes **Karelle Durand** (assistée de **Camille Ioo** et **Julien Antuori**) création masques **Louis Arene** scénographie **Louis Arene** et **Amélie Kiritzé-Topor** régie lumière **Julien Cocquet** régie son **Ludovic Enderlen**
régie plateau **Valentin Paul**

Création en novembre 2016 à La Filature - Scène Nationale de Mulhouse.

Tournée : Le Monfort (Paris) - Théâtre de Vanves - La Manufacture (Festival Off Avignon) - Scène nationale de Chateauballon - Théâtre 95 (Cergy-Pontoise) - le TAPS (Strasbourg) -

Spectacle co-produit par La Filature, Scène Nationale de Mulhouse et le Théâtre 95 (Cergy-Pontoise). Avec l'aide de la ville de Mulhouse, la DRAC Alsace, la Région Alsace, le Département du Haut-Rhin et avec le soutien de Le Centquatre, La Comédie-Française, Paris, Le TAPS (Strasbourg), le Théâtre de Vanves, Le CRÉA et l'Espace Tival (Kingsheim).

Spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est.

LA PRESSE

France Inter // Le Masque et La Plume // Coup de coeur de Vincent Josse

Je suis fan. C'est réellement une manière de mettre en scène assez rare, totalement originale.

TELERAMA // Fabienne Pascaud

Un conte fantastique et carnassier. Ça dépote violemment. La composition étonne, détonne, bouscule.

LA CROIX // Didier Mereuze

Louis Arene signe un spectacle déroutant, kafkaïen, fantastique, sur le mode d'un cauchemar grandguignolesque. Un trio de comédiens virtuoses.

LE JOURNAL DU DIMANCHE // Coup de coeur d'Alexis Champion

Une pièce profondément artistique, ludique et néanmoins incisive dans sa façon d'interpeller la condition humaine. Bravo !

L'HUMANITÉ // Gérald Rossi

Cauchemar joyeux, cannibalisme et couteau. Les trois comédiens sont brillants et inquiétants avec bonheur.

WEHTHEA // Gilles Costaz

Ce qui est particulièrement réussi dans la mise en scène de Louis Arene, c'est la capacité à faire naître le rire dans cette nuit cauchemardesque. Rares sont les artistes du fantastique qui atteignent ce deuxième degré à la moquerie secrète.

SCENEWEB// Stéphane Capron

Un spectacle savamment dosé qui nous transporte littéralement hors du temps.

LEAKS CRÉATION OCTOBRE 2016

2ème édition du Festival de micro-théâtre à Mulhouse « *La Nuit des Compagnies* ».

conception et jeu **Lionel Lingelser** et **Sophie Botte**

INTEMPÉRIES CRÉATION OCTOBRE 2015

1ère édition du Festival de micro-théâtre à Mulhouse « *La Nuit des Compagnies* ».

conception et jeu **Alexandre Ethève** et **Lionel Lingelser** musique **Jean Thévenin** costumes **Karelle Durand** masques **Louis Arene**

L'ASCENSION DE JIPÉ CRÉATION NOVEMBRE 2014

mise en scène **Louis Arene** et **Lionel Lingelser** collaboration à l'écriture **François de Brauer** avec **Sophie Botte**, **Olivia Dalric** (en alternance avec **Mylène Ibazatène**), **Alexandre Ethève**, **François Praud** et **Lionel Lingelser** musique **Jean Thévenin** lumières **Mathias Roche** costumes **Karelle Durand**, assistée de **Camille loos** scénographie **Tomoyo Funabashi** et **Louis Arene** masques **Louis Arene** regie plateau **Julien Cocquet** regie lumiere **Valentin Paul**

Création en novembre 2014 à La Filature - Scène Nationale de Mulhouse (Festival Scènes d'Automne en Alsace).

Tournée : Théâtre de Vanves (Festival Artdhanté) - Théâtre 95 (Cergy-Pontoise) - Le Préo (Oberhausbergen) - le TAPS (Strasbourg) - le Relais Culturel Pierre Schielé (Thann)

Spectacle co-produit par La Filature, Scène Nationale de Mulhouse.

Avec le soutien de la DRAC Alsace, du Conseil général du Haut-Rhin, de l'Agence Culturelle d'Alsace, du Centquatre, du Théâtre Montfort, du Théâtre de Vanves, du Préo (Oberhausbergen), du CRÉA, de l'Espace Tival (Kingsheim) et de la ville de Mulhouse. Le spectacle a été sélectionné dans le dispositif « les Régionales ».

LA PRESSE

DNA / Géraldine Cognard

Ce théâtre masqué moderne joue l'anticipation, fustigeant un monde artificiel et sans soleil dans lequel l'écologie profanée et l'humanité déconnectée de raison laissent place à un espoir de lendemain. Un conte actuel, mouvant et pictural, percutant et solaire.











MUNSTRUM